

Culture & loisirs

Musique

Au Havre, un orchestre symphonique avec des jeunes des quartiers

La Philharmonie de Paris lance ce projet dans le cadre de son programme d'éducation musicale à vocation sociale.



Les musiciens en herbe ont reçu leurs instruments lors d'un concert le 18 janvier au Théâtre de l'hôtel de ville du Havre (Seine-Maritime). Jacques Basile/Ville du Havre

Le 31 janvier 2020 à 16h14

La musique classique a-t-elle sa place au royaume du rap? Le cliché est facile et ferait presque sourire Gilles Delebarre, le directeur délégué du [projet Démos](#), le programme d'éducation par la musique [lancé il y a maintenant dix ans par Philharmonie de Paris](#) : « Depuis nos débuts, la preuve n'est plus à apporter que l'enseignement de la musique classique, via la pratique instrumentale et, surtout, l'émotion qu'elle procure, n'est pas réservée à une soi-disant élite. »

Au Havre (Seine-Maritime) et dans la commune voisine de Gonfreville-l'Orcher, le projet de création d'un orchestre symphonique avec une centaine d'élèves de CE2 issus des quartiers prioritaires, encadrés par des professeurs du conservatoire local et les professionnels de la Philharmonie, suscite d'ailleurs un bel engouement. « Sept écoles sur Le Havre et deux sur Gonfreville-l'Orcher sont concernées, précise Florence Thibaudeau-Rainot, l'adjointe à l'éducation havraise. Et nous n'avons pas eu de difficultés à trouver des volontaires parmi les élèves et leurs familles. Car c'est un engagement sur le long terme pour lequel les parents doivent aussi s'impliquer. »

Une école de la persévérance

A la mi-janvier, à l'occasion d'un concert au Théâtre de l'hôtel de ville, les musiciens en herbe ont reçu les instruments sur lesquels ils vont s'exercer durant les trois années à venir, à raison de quatre heures par semaine. « Au-delà de cet apprentissage qui se fait de façon ludique, il y a la notion de groupe, de travail collectif et de persévérance », rappelle Gilles Delebarre, qui note au passage que près de 4 millions d'euros sont investis dans ce dispositif, financé notamment par des mécènes, pour, à terme, créer 60 ensembles à travers la France. « Nous n'avons pas pour ambition de créer des générations de solistes, même si je suis moi-même surpris de constater qu'au bout des trois années, près de 50 % des jeunes poursuivent la pratique d'un instrument. »

Ceux du Havre se retrouveront régulièrement pour des répétitions en commun et des concerts dans la ville avant, à l'issue des trois ans, de « monter » à Paris pour jouer sur la scène de la Philharmonie. « C'est un peu la cerise sur le gâteau, une récompense prestigieuse », convient l'élue havraise. « Mais l'essentiel est pour nous de susciter une ouverture d'esprit chez ces enfants et de leur montrer qu'avec du travail et de la passion on peut réussir de grandes choses. »